



# *Prélude*

*op. 28 n° 7*

Chorégraphie

Malkovsky

Musique

Chopin

## **PRÉLUDE CHOPIN** **op. 28 n°7 la majeur**

### ***HISTORIQUE***

Cette courte chorégraphie apparaît pour la première fois dans le programme du dernier récital de Malkovsky donné Salle Gaveau, à Paris, le 18 juin 1948 dans un ensemble de trois préludes. Malkovsky danse le 20e Prélude, le 7e, puis le 14e Prélude. Les danses sont accompagnées au piano par Madame Camille Frecheville.

### ***COSTUME***

La tenue est une tunique longue en soie blanche, tissée main.

### ***MESSAGE DE LA DANSE***

Les trois préludes ont en commun le thème de la douleur :

le 20e : le souvenir après la mort : « *sur la tombe d'un ami défunt* ».

le 7e : la douleur silencieuse .

le 14e : l'errance de l'âme dans la tourmente.

Malkovsky cite pour le 7e prélude une phrase de Rabindranath Tagore extraite du « Jardinier d'Amour »:

*« J'ai cueilli ta fleur, ô monde, et son épine m'a blessé.  
Dans la nuit noire la douleur seule persiste ».*

Les 16 mesures sont une danse de la douleur, sans écho. Ce n'est pas la douleur d'une personne spécifique mais le chagrin lui-même. La réponse se trouve en nous.

## ***MUSIQUE***

La chorégraphie compte 16 mesures. Chaque phrase gestuelle commence sur les anacrouzes musicales.

## ***PHOTOS***

Lydia, photographe anonyme vers 1932 et Suzanne Bodak par Bernard Muller en 1998.

## ***CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES***

### **Images de la danse**

#### **Mesures**

1 à 8 : crescendo des attitudes, le regard initie chaque séquence.

9 : une brisure, la courbure n'est pas un relâchement.

12 : le déplacement culmine par une imploration.

Conduire la descente des bras avec une lente expiration.

13 : la verticalité est reconstruite, la douleur est acceptée.